

L'Allemagne censure Mozart pour plaire à Erdogan en réécrivant l'opéra !!!

écrit par Alain de Catalogne | 7 mai 2016



Cela dépasse tout ce que l'on peut imaginer...

On attend avec intérêt les décisions de Hollande de faire réécrire un certain nombre de pièces de théâtre de Molière où il est question de Grand Turc et autres ressortissants d'Erdogan tournés en dérision.

Que fait le monde de la culture si prompt à manifester contre Marine Le Pen et à lui faire des procès d'intention ? Ils sont où les Catherine Deneuve, les Bedos, les signataires de la pétition pour les migrants de Calais ? Ils sont où ?

La Turquie serait- elle devenue la nouvelle maîtresse de l'Europe ?

L'air dit « du catalogue » est l'un des plus célèbres du *Don Giovanni* de Mozart. Rappel de la situation : Donna Elvira, séduite et abandonnée par Don Giovanni, le cherche pour se venger. Don Giovanni s'enfuit, laissant son valet Leporello lui dire la vérité. Pour ce faire, le valet se réfère à une liste des noms des conquêtes de son maître. Il propose à Donna Elvira de la lire avec lui. Donna Elvira découvre qu'elle n'est qu'un élément de la longue liste de femmes séduites et abandonnées. Le texte chanté par Leporello ne contient aucun nom propre, mais des noms collectifs ou des catégories : « En Italie six cent quarante, en Allemagne deux cent trente, une

centaine en France, en Turquie quatre-vingt-onze « .

Or, la dernière partie de la phrase vient d'être censurée à Berlin, au Komische Oper qui programme actuellement Don Giovanni. La « Turquie » a été remplacée par la « Perse ». Cette initiative de la direction a été prise pour ne pas offenser la sensibilité des millions de citoyens turcs vivant en Allemagne, mais surtout pour ne pas créer de malentendus diplomatiques avec Erdogan, qui ces derniers mois a exercé de fortes pressions auprès des autorités allemandes et des médias en ce qui concerne l'image de la Turquie dont il convient de ne pas se moquer publiquement.

L'ordre de modifier le texte du livret écrit par Lorenzo da Pont, et donc de censurer le chef d'œuvre de Mozart est venu des responsables du théâtre en question, mais la demande émane directement du gouvernement fédéral. Comme si les négociations en cours avec le gouvernement turc pour la gestion des flux migratoires impliquaient l'obligation de ne pas créer une source de tension avec Erdoğan. Même au prix de la censure. La demande du gouvernement était d'effacer complètement la partie « fautive » l'opéra, le théâtre a négocié un compromis, en remplaçant la Turquie par la Perse. La priorité du gouvernement allemand est, en ce moment, de satisfaire les demandes de la Turquie et la « diplomatie » de Madame Merkel est prête à tout. Même à censurer notre patrimoine culturel.

Cette initiative est choquante a priori et rappelle des souvenirs nauséabonds. Mais le côté ridicule de l'affaire devrait l'emporter et recadrer les auteurs d'une telle décision dans les limites étroites de leur champ de vision, car si les autres chefs d'état sont aussi médiocres, il faut s'attendre à des conséquences tragiques :

- L'Italie, la France et les mouvements féministes allemands vont demander la suppression du début de la phrase.
- L'Iran va faire valoir que tout le monde sait que la Perse, c'est eux et qu'une fois de plus l'occident a choisi le camp des Sunnites contre les Chiites.
- Les Lettres Persanes de Montesquieu vont remplacer « turqueries » dans le *Bourgeois Gentilhomme* de Molière.
- Les atlas devront être refondus car *La Marche Turque* va devenir le *Marché Persan*.
« Le respect que tu veux obtenir, c'est toi qui en décideras ». Proverbe turc.

Source Agoravox, confirmée Radio Classique

<http://www.riposte-catholique.fr/riposte-catholique-blog/breves/breve-mozart-censure-complaire-a-turquie>

Allez, pour dire merde à Erdogan, écoutons encore et encore le superbe air du catalogue... Et envoyons cet article aux artistes qui acceptent cette monstruosité.